



LETTRE
DUX AMIS DU SANCTUAIRE
DE SAINT ÉLIE
34150 MONTPEYROUX

N° 374

janvier 2020

LE BAPTEME DU SEIGNEUR

De sa naissance à Bethléem jusque au jour de son baptême dans le Jourdain [1], premier acte de sa vie publique, le Seigneur Jésus Christ s'est conduit comme n'importe quel enfant juif fidèle aux exigences de la Loi, *progressant en sagesse, en taille et en grâce auprès de Dieu et des hommes* -Lc. 2, 21 à 52-.

Et aujourd'hui, tous ceux qui entourent Jean, c'est-à-dire ses propres disciples, ainsi que la foule venue aux bords du Jourdain, sont témoins de son baptême.



Le Seigneur Jésus est venu au Jourdain en se mêlant anonymement à la foule des pécheurs en quête de pardon, comme tous les juifs pieux qui venaient auprès de ceux qui baptisaient pour être purifiés de leurs péchés en vue des temps messianiques qu'ils estimaient imminents.

Humblement le Seigneur Jésus vient à Jean, saint Luc précisant même que Jésus s'est présenté le dernier : « *Quand tout le peuple eut été baptisé* » -Lc. 3, 21)-.

Dans son amour infini des hommes, le Fils de Dieu, qui est véritablement l'un de nous selon la chair, ne se contente pas en effet de revêtir notre chair mortelle, mais lui, l'Innocent, *l'Agneau de Dieu* sans tâche, daigne aujourd'hui encore se faire semblable à nous en assumant, lui qui est sans péché, la condition de pécheur et recevoir "un baptême de repentir pour la rémission des péchés" -Mc. 1, 4-.

A la suite de saint Luc, toute la tradition patristique interprétera le baptême du Seigneur Jésus par Jean Baptiste dans les eaux du Jourdain comme l'aboutissement de la Première Alliance et l'entrée dans la nouvelle et éternelle Alliance en Jésus Christ, Jean-Baptiste étant le dernier et prestigieux maillon de cette première Alliance: *le plus grand de ceux qui sont né d'une femme* -Mt.11, 11-.

Jean Baptiste annonce la venue imminente du Royaume des Cieux dont le Seigneur Jésus Christ, le Fils unique de Dieu et son Bien-aimé sera Roi [2].

Jean prêche le repentir, car seuls ceux qui se détournent du mal pour se retourner vers Dieu pourront en faire partie. Il baptise conformément à la mission que Dieu lui a donnée, et en cela il est "Le Baptiste". Profondément inscrit dans la tradition prophétique d'Israël, le Seigneur Dieu lui a fait connaître quel sera le signe qui lui permettra de discerner l'Elu, le Christ Fils de Dieu -Is. 11, 2- afin d'en être le témoin -Jn. 1, 19, 33 & 34)- et désigner en la personne de Jésus de Nazareth *l'Agneau de Dieu*, symbole de la rédemption d'Israël, et le Serviteur souffrant, qui porte les souffrances de tous -Jn. 1, 29 : Ex. 12, 1 à 28 ; Is. 53, 4 à 7 -.

Par son baptême, le Seigneur Jésus a voulu ratifier la mission du Baptiste et en même temps y mettre fin.

L'effusion de l'Esprit sur Jésus après ce baptême signifie, en effet, que le temps de la préparation est terminé et que les temps messianiques sont inaugurés. Jean lui-même a comparé son baptême

à celui de Jésus, annonçant *celui qui doit baptiser dans l'Esprit Saint*: «*Moi, je vous baptise dans l'eau pour le repentir*» -Mt 3,11-, «*Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint*» -Mc, 1, 8-.

La descente de l'Esprit sur Jésus est le signe de ce changement: «*Celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau, celui-là m'avait dit: Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et demeurer, c'est lui qui doit baptiser dans l'Esprit saint*» -Jn 1, 33-. Il se soumet au baptême de pénitence de Jean alors qu'il n'en avait nul besoin, lui la plénitude de toute chose, mais c'était pour assumer en lui-même tout ce qui était encore incomplet et inachevé pour que, lui qui est sans péché, prenne sur lui le péché du monde. Il montre ainsi, par ce geste public de repentance qu'est son baptême dans les eaux du Jourdain, qu'il est vraiment *l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde*, qu'il est bien l'envoyé de Dieu celui que les Ecritures ont annoncé -Is. 42, 1 ; Jn. &, 29 & 34- qui vient accomplir les prophéties et la Loi [3].

En ce jour la Sainte Trinité est manifestée: la voix du Père se fait entendre proclamant l'identité du Fils, et l'Esprit descend sur lui sous la forme d'un symbole visible: «*Pendant ton baptême dans le Jourdain, o Christ, fut manifesté l'adoration due à la Trinité, car la voix du Père te rendit témoignage, en te nommant le Fils bien-aimé, et l'Esprit sous forme de colombe, confirmait la vérité de cette parole. Christ-Dieu, qui es apparu, et qui as illuminé le monde, gloire à toi !* » (Tropaire de la Théophanie) [4].

Le prophète Isaïe avait prophétisé, parlant du Christ: «*Mon peuple verra la gloire du Seigneur, la magnificence de Dieu*» < > «*ah ! Si tu déchirais les cieus, et si tu descendais* » -35, 2 ; 63, 19-. Aujourd'hui les prophéties d'Isaïe se réalisent, les cieus qui étaient fermés depuis l'expulsion d'Adam et d'Eve s'ouvrent au-dessus du Seigneur Jésus Christ, le Père et le Saint Esprit joignent leur témoignage pour attester que cet homme qui remonte des eaux du Jourdain est bien le Fils unique, le Logos Parole de Dieu, le Logos fait chair, qui, par son Incarnation révèle la gloire de Dieu et fait connaître que l'Unique Nature Divine est ineffablement partagée, sans être divisée, par le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Dieu et Homme, Fils et serviteur, Seigneur et victime, Libérateur et sacrifié, *celui qui est revêtu de Lumière* le Christ glorifié ne peut être séparé du Christ humilié, du serviteur souffrant, car tout en étant le Roi de gloire, il est *l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde*, et qui dans un suprême abaissement donne sa vie tout en triomphant de la mort qui le couronne de gloire sur la Croix -Is. 52, 13 à 53, 12 ; Ph. 2, 6 à 11-.

Le baptême d'eau donné par Jean n'était qu'une introduction à cette manifestation de la gloire divine: «*Le Christ est baptisé; il sort de l'eau et avec lui il relève l'univers. Il voit ouvert les cieus qu'Adam avait fermés à lui-même et à tous les hommes. L'Esprit rend témoignage à la divinité en accourant auprès de son égal et une voix vient du ciel, car c'est de là qu'est venu celui qui reçoit ce témoignage, le Sauveur de nos âmes.* » (Complies de la solennité de la Théophanie du rite byzantin).



Par son Baptême dans les eaux du Jourdain, Jésus purifia les éléments des eaux et sanctifia la matière, la transfigurant, l'illuminant, libérant le cosmos de la puissance du démon, ensevelissant le péché humain par l'eau. Avec la sanctification des eaux la création matérielle est redevenue en ce jour "très bonne" comme elle l'était au commencement, retrouvant sa fécondité -Gn. 1, 31 [Ps. 103, 24 ; Si. 39, 34 à 35 ; 1Tm. 4, 4]-. Toutefois ce n'est pas seulement l'humanité qui est relevée et reformée, pas seulement l'élément des eaux qui est purifié, sanctifié, mais la création toute entière qui, bien que dans la souffrance au service de Dieu avec tout ce qu'elle renferme, est affranchie de la servitude de la corruption en *vu d'avoir part à la liberté glorieuse des enfants de Dieu*, comme

l'exprime saint Paul dans l'épître aux Romains -8, 19 à 22-.

La Théophanie est l'inauguration du retour à la beauté originelle de la création elle-même, dans l'attente du renouvellement de ce monde corruptible qui interviendra au moment de la deuxième venue du Seigneur où le Christ sera tout en tous, "Epiphanie" de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur Jésus Christ -1Co. 15, 28 ; Ti. 2, 13 - voir note 6) [5].

Notre Seigneur Jésus Christ dans l'entretien avec Nicodème enseigne la nécessité du baptême, non celui de Jean mais celui à venir qu'Il va instaurer dans l'Esprit Saint et le feu (Mt. 3, 11): « *Si quelqu'un n'est engendré d'eau et de l'Esprit, il ne peut entrer dans le Royaume de Dieu* » -Jn. 3, 5-. "Le père d'immortalité a envoyé l'immortel Fils et Logos-Parole dans le monde, qui vint à l'homme afin de le laver avec l'eau et l'Esprit ; et il nous engendra à l'incorruptibilité de l'âme et du corps, nous a insufflé l'Esprit de vie, nous a enduit d'une armure incorruptible. Si, donc, l'homme est devenu immortel, il sera également Dieu. Et s'il est fait Dieu par l'eau et l'Esprit Saint après la régénération du baptême, il sera également cohéritier avec le Christ après la résurrection des morts. C'est pourquoi je prêche à cet effet: Venez, tous les bénis des nations à l'immortalité du baptême ". (Hippolyte de Rome, "Homélie sur la Sainte Théophanie, 8").

Le baptême du Seigneur Jésus Christ est bien la préfiguration de notre propre baptême, son institution et son fondement historique. En étant baptisé dans le Jourdain puis en recevant l'Esprit Saint au sortir des eaux, le Christ a purifié et sanctifié toute la nature humaine qu'il récapitulait en Lui --Ep. 1, 10)- [6]. "Mais le véritable baptême de Jésus, explique le père Elias-Patrick, c'est sa mort, en tant qu'offrande de toute sa vie. Jésus doit plonger dans les eaux de la mort : « *Je suis venu apporter le feu sur la terre et je voudrais qu'il soit déjà allumé. Je dois être baptisé d'un baptême, et je suis impatient qu'il soit accompli* » -Lc. 12, 50-. Christ s'est incarné pour accomplir toute justice, la croix, l'Alliance dans le sang versé et distribué pour le Salut du monde, sont l'objectif fixé. Mais pas seulement la mort: le samedi de la Joie qui précède la nuit de la résurrection, le Christ est descendu dans les enfers, en a brisé les portes, lié le Satan et ramené Adam et Eve au Paradis de la joie. Le chrétien doit aussi passer, par la porte de la mort, franchir la porte du monde usé pour ressusciter au monde à venir. Cela, il l'accomplit mystiquement par son baptême d'eau et d'Esprit." (http://coptica.free.fr/mystagogie_des_rites_du_bapteme_039.htm).

Gloire et honneur, honneur et gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit, Dieu Un dans les siècles des siècles. Amen.

A propos du rituel de bénédiction des eaux :

Les rites liturgiques que nous accomplissons sont le symbole des mystères que nous ne pouvons appréhender ni à l'aide de notre raison ni de notre intelligence. C'est pourquoi le rituel de la bénédiction des eaux le jour de la Théophanie - mais aussi lors de chaque rituel de sanctification des eaux baptismales - comporte la mémoire liturgique de cet unique du baptême du Seigneur, mémoire (anamnèse) qui actualise la même réalité que celle qui s'est déroulée au bord du Jourdain par l'Esprit Saint.

Saint Ambroise de Milan enseigne que: « **Le Christ est partout, et où est le Christ, là est le Jourdain** ». Ainsi les eaux que nous bénissons au-delà des gestes, des mots, des formules théologiques, manifestent véritablement la grâce divine en devenant eaux vives, nous apportant ainsi, non seulement une grâce de purification, mais aussi une grâce d'illumination.

Illumination parce qu'à l'instar du Christ nous plongeons dans les eaux la Croix, les exorcisant, comme le Christ Dieu a exorcisé le monde en se plongeant dans les eaux, et l'Esprit descendra sur les eaux, les sanctifiant et leur donnant la capacité de parachever le renouvellement et la sanctification du monde.

Notes:

1. Plus couramment appelée solennité de la Théophanie (voir note 5). Les livres liturgiques des Eglises Orthodoxes la nomment : " Les solennité des Saintes Théophanies de notre Seigneur Jésus Christ". Références scripturaires du Baptême du Seigneur : Mt. 3, 13 à 17 ; Mc. 1, 89 à 11 ; Lc. 3, 21 & 22 ; Jn. 1, 29 à 34.

2. Dans les Ecrits vétérotestamentaires, les appellations « bien-aimé et fils unique » n'offrent pas de véritables différences. Saint Paul en Colossiens 1, 13 dit : "le Fils de Son Amour" et non son bien-aimé.

3. A propos de Jean 1, verset 34 : Selon les manuscrits Jésus est désigné comme étant l'Élu ou le Fils.

4. L'identité du baptisé est révélée et proclamé par un témoignage irréfutable. Le Seigneur Jésus Christ l'expliquera plus tard aux juifs de Jérusalem : « *Le Père qui m'a donné mission, Celui-là même témoigne pour moi* » (Jn. 5, 31, 32 & 37).

5. Les mots grecs épiphanie (qui apparaît, qui se manifeste) et théophanie (apparition, manifestation de la divinité) désignent la venue d'un roi ou d'un empereur, mais également l'apparition d'un dieu ou son intervention miraculeuse.

On rencontre le terme théophanie pour désigner la manifestation prodigieuse de Dieu à Moïse sur le mont Horeb (Ex. 3, 1 à 6 & 14). Le latin traduit ces deux mots grecs par *adventus*, rendu en français par Venue, Arrivée, Avent.

Si épiphanie désigne au sens large la manifestation publique du Seigneur Jésus Christ, le mot sera employé également comme synonyme de parousie, qui lui, désigne plus spécialement la seconde venue en gloire du Seigneur Jésus Christ. Ainsi saint Paul emploie trois fois le mot épiphanie, d'abord pour désigner la première venue du Seigneur (Tm. 1, 10), les deux autres fois pour désigner le retour en gloire du Seigneur à la fin des temps (Ti. 2, 13 ; 2 Th. 2, 8).

En Occident, l'Épiphanie désignera à terme exclusivement la solennité de la visite des mages lors de la naissance du Seigneur Jésus Christ à Bethléem, d'où son appellation populaire de fête des Rois, alors qu'en Orient la Théophanie (manifestation de Dieu, de la divinité du Christ) finira par désigner la solennité du Baptême du Christ : « **On appelle Manifestation de Dieu (théophanie) ce jour où le Sauveur s'est fait connaître de tous, le jour où Il a été baptisé, et non le jour où le Seigneur est né** » (Saint Jean Chrysostome, "Homélie 27 sur le Baptême").

6. La récapitulation, qui a son fondement chez saint Paul, traverse toute l'œuvre Irénée de Lyon, et en est même le cœur. Définir cette action liée à l'Incarnation du Christ et à son retour en gloire est difficile. Dieu notre Père tout au long de l'histoire de l'humanité a mis en œuvre un certain nombre de dispositions pour accomplir notre Salut dans la succession des temps. Ce sont ces différentes phases de la réalisation du dessein salvifique de Dieu envers l'humanité qu'Irénée nomme Economie(s) du Salut et qui trouvent leur unité dans le terme récapitulation, qui chez lui exprime et résume toute l'œuvre du Salut accompli en Christ par le Christ. "Si la récapitulation est accomplie par la venue du Christ chez les siens, par sa mort et sa Résurrection, elle n'est pas encore pleinement manifestée. Elle le sera lors du retour du Christ Seigneur, de sa seconde parousie du haut des cieux dans la gloire du Père pour récapituler l'univers et ressusciter toute chair de tout le genre humain " (Contre Les Hérésies, 1. 10, 1).

✠ PÈRE PATRICK BERNARDIN (2011 †)

Source: lettre de l'association orthodoxe cévenole, 2009,1



Peinture murale de l'église saint Aignan de Brinay (Cher)